

de plus en plus sur des confidentiels personnels comme son ancien secrétaire politique un homme connu sous le nom de Chan Po-ta, qui est maintenant un des supérieurs très importants dans la haute direction, et comme sa quatrième épouse Chiang Chig. Une autre tactique de Mao qui est typiquement de lui, est qu'il a fermé les écoles secondaires et libéré les Gardes Rouges, au sujet desquels nous avons beaucoup lu. Il s'arrangea aussi très adroitement dès les premiers jours à gagner les journaux nationaux et le réseau national de radio, refusant à ses adversaires un forum d'où ils auraient pu lancer une contre-attaque nationale. Il a veillé très adroitement à isoler ses adversaires, un par un géographiquement, et les a éliminés; et au-dessus de tout, de certaines façons, il s'est servi avec beaucoup d'à-propos des prétendues menaces de l'Union Soviétique de querelles frontalières, et de son prestige personnel considérable—qui est réellement considérable—pour saper ses adversaires et pour faire des critiques à son endroit des actes de trahison. Ainsi, les adversaires de Mao Tse-tung, qui sont des hommes qui connaissent très bien leur propre droit et sont très bien au courant des tactiques de Mao, ont très souvent combattu Mao en prétendant qu'ils étaient les vrais Maoïstes, qu'ils savaient ce que Mao disait et qu'ils interprétaient réellement les désirs de Mao.

Mao a eu un succès considérable au début, d'une part, parce qu'il est un maître tacticien et, d'autre part, à cause de son charme prodigieux, sa prodigieuse attirance populaire, mais l'opposition a été forte grâce à la bureaucratie fortifiée et, dans certaines régions du pays, grâce à l'armée, à cause de la bureaucratie du parti et du noyautage de la direction de l'armée dans certaines régions clef. Comme résultat, Mao et ses partisans revendiquent seulement le gain de quelques villes et provinces. En février et mars, il y a eu des signes positifs d'un compromis, sans aucun doute, dû en partie au besoin de planter la récolte du printemps. Ce mois-ci nous avons vu des signes d'activité nouvelle. Les Gardes Rouges ont été à nouveau relâchés dans les rues de Pékin; il y a eu de nouvelles attaques contre les chefs adversaires de Mao, Liu Shao-chi et Teng Hsiao-ping. Personne ne sait réellement comment interpréter cela, et il serait sot de prétendre que l'un d'entre nous sache ce qu'il va arriver maintenant. Ces nouvelles attaques pourraient être un signe de faiblesse et de désespoir de la part de Mao ou elles pourraient être le signal d'une nouvelle provocation, une fois que les récoltes sont plantées et moissonnées, contre ses adversaires dans les provinces. Dans un court délai, le futur est très incertain. A longue échéance, j'ai l'impression qu'il doit y avoir un retour à des conditions économiques et politiques plus normales si seulement on évite une rupture administrative et économique totale. Je dirais plus; si la Chine doit faire des progrès économiques marquants dans les années à venir, il me paraît inévitable, et ceci est le point de vue de l'Ouest, qu'il devra y avoir de nouveaux développements de méthodes politiques et économiques plus pragmatiques que celles des dernières années; en d'autres mots, le Révisionnisme tel que l'appelle Mao Tse-tung, qui l'a tant en horreur, et qu'il essaye de déraciner. Ayant dit cela, je tiens à l'atténuer, dans un sens, en précisant que tant que Mao vivra, il ne pourra jamais être battu, tel est grand son prestige. Le résultat, donc, à brève échéance, nous apparaîtra peut-être jamais net et décisif. A la fin, je suis tout à fait confiant—je ne dis pas cela cyniquement parce que j'ai beaucoup de sympathie pour Mao et ses projets—que la Maoïsme—cela n'est pas Mao l'homme mais les pensées de Mao Tsé-tung—sera discrédité par ses successeurs, en acte sinon en parole. Je pense, et j'en suis presque certain, qu'ils rendront hommage à l'homme du bout des lèvres. Je doute qu'il y ait immédiatement une action similaire à la déstalinisation en Union Soviétique, mais je pense qu'en fait, ils trahiront Mao comme Mao le craint.

Maintenant, considérant brièvement, et encore au risque de trop simplifier le sujet, les complications de la politique étrangère chinoise, et spécialement la guerre au Viet Nam, il y a eu, comme nous pouvons nous en rendre compte, peu